CREATERRA FINANCE

Commentaire sur les marchés

Octobre 2026

Chers clients, chers lecteurs,

Après plusieurs mois marqués par une bonne résilience des marchés financiers face aux incertitudes économiques et géopolitiques, **octobre s'est avéré plus nuancé**.

Entre la persistance des tensions au Moyen-Orient, le maintien de pressions inflationnistes et les interrogations croissantes sur la rentabilité des investissements dans l'intelligence artificielle, les marchés ont connu des évolutions contrastées.

Aux États-Unis, les grands indices boursiers ont terminé le mois en ordre dispersé. Le Nasdaq, particulièrement exposé aux valeurs technologiques, a enregistré un recul sensible, tandis que le Dow Jones, davantage représentatif des entreprises industrielles et traditionnelles, a progressé. Cette **divergence** traduit une évolution intéressante du comportement des investisseurs : sans abandonner les actions, ceux-ci semblent désormais accorder davantage d'importance aux valorisations et à la capacité des entreprises à rentabiliser leurs investissements.

L'intelligence artificielle demeure l'un des principaux moteurs de transformation de l'économie mondiale. Toutefois, les montants considérables consacrés aux centres de données suscitent désormais davantage de questions. Les investisseurs ne se contentent plus des perspectives de croissance à long terme : ils souhaitent mesurer les retombées concrètes de ces dépenses sur les résultats des entreprises.

Les publications trimestrielles de plusieurs géants technologiques américains ont ainsi provoqué de fortes réactions boursières. Cette correction ne remet en cause le potentiel économique de l'intelligence artificielle mais elle rappelle qu'une révolution technologique, aussi prometteuse soit-elle, ne garantit pas que toutes les entreprises qui y participent constitueront de bons investissements.

Sur le plan monétaire, le mois d'octobre a confirmé que la lutte contre l'inflation n'était pas définitivement gagnée. La **Réserve fédérale américaine** a maintenu ses taux directeurs inchangés dans un environnement où la hausse des prix de l'énergie complique les perspectives de détente monétaire.

En Europe, la **Banque centrale européenne** fait face à un dilemme comparable. Une croissance économique relativement modérée plaiderait pour des conditions financières plus favorables mais la persistance de tensions sur les prix limite sa marge de manœuvre. Les investisseurs doivent ainsi envisager la possibilité que les taux d'intérêt demeurent élevés plus longtemps qu'ils ne l'anticipaient initialement.

Sur les **marchés obligataires**, les rendements américains à long terme se sont néanmoins détendus au cours du mois, reflétant les inquiétudes concernant les perspectives de croissance. Cette évolution illustre les arbitrages complexes entre risques inflationnistes et ralentissement économique.

Les actions européennes ont globalement bien mieux résisté que les valeurs technologiques américaines. Plusieurs secteurs, notamment les valeurs financières, industrielles et défensives, ont bénéficié d'un regain d'intérêt. Le marché suisse s'est également distingué par une évolution favorable, confirmant l'attrait que peuvent présenter certaines entreprises de qualité dans un environnement incertain.

La situation demeure en revanche plus délicate en Chine. Malgré les initiatives des autorités pour soutenir l'activité, le ralentissement économique, les difficultés persistantes du secteur immobilier et les interrogations sur la consommation intérieure continuent de peser sur la confiance des investisseurs. La concurrence technologique avec les États-Unis constitue par ailleurs un facteur supplémentaire d'incertitude.

Les tensions au Moyen-Orient restent un élément déterminant de l'évolution des marchés. Les **perturbations de l'approvisionnement énergétique** ont contribué à maintenir les prix du pétrole à des niveaux élevés, ravivant les craintes inflationnistes et compliquant les décisions des banques centrales.

Au-delà de leurs conséquences immédiates sur les marchés pétroliers, ces tensions rappellent la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales. Elles renforcent également la tendance des grandes puissances économiques à privilégier la sécurité énergétique, l'autonomie industrielle et la maîtrise des technologies stratégiques.

À l'approche de la fin de l'année, les marchés financiers évoluent donc dans un environnement qui appelle à une certaine prudence, sans pour autant justifier un pessimisme excessif. Les entreprises continuent, dans leur ensemble, de démontrer une bonne capacité d'adaptation, tandis que les grandes transformations technologiques et industrielles offrent des perspectives de croissance à long terme.

La correction récente de certaines valeurs technologiques peut même contribuer à rétablir des valorisations plus raisonnables et à élargir les **opportunités d'investissement** à d'autres secteurs.

Dans ce contexte, nous restons convaincus de **l'importance d'une gestion diversifiée,** privilégiant la qualité des entreprises, la solidité de leurs bilans et la visibilité de leurs résultats. Plus que jamais, la discipline et la sélectivité demeurent essentielles pour traverser les périodes d'incertitude et saisir les opportunités qui se présenteront sans aucun doute.

Le contraste entre le S&P 500 traditionnel et le S&P 500 « Equal Weight » (où chaque action a le même poids dans l'indice) constitue un excellent exemple des effets de la rotation sectorielle observée durant le mois.

Évolution des principaux marchés en 2026

	Octobre 2026	2026 YTD
EURO STOXX 50	-2,20%	5,87%
STOXX Europe 600	1,87%	9,21%
BEL 20	4,19%	15,02%
S&P 500	-0,93%	10,73%
S&P 500 Equal Weight	4,95%	13,96%
NASDAQ 100	-6,65%	12,42%
NIKKEI 225	-5,19%	25,73%
HANG SENG	-5,36%	-9,11%
MSCI EMERGING	-8,11%	11,55%
MSCI WORLD	-0,82%	9,75%

Charles BOK
Administrateur délégué